Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 3 (1819)

Heft: 5

Artikel: De quelques corps organisés marins contenus dans le grès-marneux sous-alpin

Autor: Luc, J. André de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-389253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

der Springmaus und mit noch andern Mäusearten, wurde dies bey uns überall sehr gemeine Thierchen bald verwechselt und bald vermengt. Ueberhaupt ist durch oberflächliches Beobachten und ungeprüftes Nachschreiben, eine solche Verwirrung in die Naturgeschichte mehrerer Thierarten gekommen, dafs die Bestimmung der Synonymen bey manchen Schriftstellern fast unmöglich wird.

Die Beschreibung des Habitus dieser Mäuseart, unmittelbar nach der Natur entworfen, ist folgende:

Die Länge des Körpers 5 ½ Zoll, des Schwanzes 2 ¼ Zoll. Das Gewicht 6 Loth. Dies sind die gröfsten Individuen; öfter findet man sie um beynahe einen Zoll kleiner.

Der Kopf ist rund, dick und nach Verhältnifs des Körpers sehr grofs; die Schnauze abgestumpft; die Nase bis nahe an die Nasenlöcher behaart, diese kahl und dunkel fleischfarb; die vier Vorderzähne meistens buchsgelb, bisweilen schwärzlich; die Augen verhältnifsmäfsig weniger grofs als bey andern Mäusen, aber eben so lebhaft und schön schwarz; die Ohren fast ganz im Pelze verborgen. Die Vorderfüfse vierzehig, mit kurzem Daumenansatz, der einen kleinen Nagel hat; die Hinterfüsse fünfzehig; die Zehen an allen Füssen mit einer sehr kleinen Membrane verbunden und die Füfse mit sehr kurzen feinen, silbergrau glänzenden Haaren dicht bewachsen. Der Schwanz stark behaart, oben braungrau, unten gelblichgrau. Kopf und Rücken ebenfalls dunkelbraungrau, auf den Seiten mehr ins gelbliche übergehend und der Unterleib hell gelblichgrau, nur an der Kehle etwas aschgrau. Sehr selten findet man bey uns weifs gefleckte und noch seltner, ganz weifse. Der Balg ist nicht dicht über den Körper gezogen, sondern scheint so lofs umgeworfen, dafs man das Thier überall dabey packen kann, ohne den Körper selbst zu fassen.

Sie halten sich in Feldern und Gärten, doch meistens, und wie es darum scheint, am liebsten, in Wiesen auf. Man findet sie nicht nur in den Ebenen, sondern selbst in den Alpen noch so hoch hinauf, als nur der Weidboden geht. Aber meines Wissens geht diese Maus nie in die Gebäude. Unter der Erde gräbt sie lange Gänge, die zu einer Höhle führen, welche ihre eigentliche Wohnung und Vorrathskammer ist. Sie verderbt die Wiesen, durch ihr Aufwerfen von Erdhaufen, beynahe wie der Maulwurf; dieses Wühlens in der Erde wegen wird sie *Nülmaus* geheissen. Ihr Schaden in Wiesen, Gärten und Feldern am Grase, an Baumwurzeln und am Getreide, ist beträchtlich. In den Gärten geht sie vor allem aus den gelben Rüben nach, die ihre Lieblingsspeise zu seyn scheinen. Aber weder diese, noch eine andere Art von Mäusen, ist bey uns dennoch nie so sehr zur Landplage geworden, wie bisweilen aus andern Ländern die Nachrichten lauten; doch wird ihr nicht auf sehr mannigfaltige Weise nachgestellt. Unsere Bauern stellen ihr selten selbst nach, sondern lassen sie durch *Mauser* wegfangen, die sich diesem Geschäfte eigen widmen und mit den gewöhnlichen Maulwurfs-Schnellfallen, im Frühling, dann wieder im Sommer, sogleich nach der Heu- und Emt- (Grummet-) Erndte, bis späth im Herbst viele tausende wegfangen, und von jedem todt eingelieferten Stück, von dem Gutsbesitzer, eine gewisse Taxe erhalten.

De quelques corps organisés marins contenus dans le grès-marneux sous-alpin, par J. André De Luc *de Genève*.

Les montagnes de la Suisse nous présentent les dépouilles des animaux dans toutes les formations, depuis celles appelées de transition jusqu'aux derniers dépots de l'ancienne mer. On en trouve déja dans les Schistes ardoises *) et dans le calcaire argileux des hautes alpes. Les montagnes calcaires secondaires renferment aussi un grand nombre de genres et d'espèces d'animaux marins. La description de toutes les espèces formerait un ouvrage considérable et très important, et il serait à désirer que les naturalistes suisses voulussent l'entreprendre, surtout le travail ayant déja été commencé par Langius et Bourguet.

*) Il est possible que tous les Schistes argileux soyent de transition et qu'il n'y en ait point de primitif.

Outre les couches calcaires il y en a d'une formation plus récente qui renferment un grand nombre de coquilles marines, je veux parler des couches de grès marneux qui forment des montagnes basses en dehors de la châine des alpes. Ces couches se voyent en particulier sur les deux rives de l'Aar à trois lieues audessus de Berne.

Au Belpberg sur la rive gauche ces couches alternent avec deux lits de cailloux primitifs dont l'intérieur a 15 pieds d'épaisseur, au dessus de celui-ci le grès marneux renferme des coquilles marines qui appartiennent aux trois genres d'univalves, *Pyrula*, *Trochus* et *Turritella* et aux genres de bivalves *Ostrea*, *Pecten*, *Venus*, *Tellina*, *Cardium et Arca.*

Les espèces que j'ai reconnues sont la *Pyrula Ficus*, *la Turritella obsoleta*, *Tellina virgata*, *Cardium rusticum*, *Arca antiquata.* Les espèces de Venus *ont un très grand rapport*, *avec les Venus pecticulata*, *decussata*, *geographica etc.*

Entre les villages de *Münsingen* et de *Hursellen* sur la rive droite de l'Aar et vis-à-vis du Belpberg, Mr. le Prof. Meisner à observé le même grès fin, marneux très friable renfermant les mêmes univalves et bivalves, outre deux espèces appartenant à des genres qui ne se trouvent pas au Belpberg, savoir une *Ampullaria* et un *Solen.*

Dans les environ de St. Gall, on retrouve les mêmes couches de grès marneux renfermant plusieurs espèces de corps marins qui appartiennent aussi au Belpberg, entr'autres le *cardium rusticum* et deux variétés de la *Pyrula ficus;* l'une à spire un peu saillante et l'autre à spire applatie; les environs de St. Gall, ont fourni en outre deux espèces très remarquables, ce sont la *Modiola papuana* de Lamark, et la *Mya Panopæa* de Brocchi *); l'échantillon de cette dernière espèce que j'ai sous les yeux a 5 pouces de longueur sur 2 ¾ pouces de largeur. Sept des espèces que je viens de nommer se trouvent fossiles dans les collines marneuses et sableuses de l'Italie au midi du Pô et je ne doute pas qu'on n'en trouvât un plus grand nombre. Ces mêmes espèces à l'exception de la *mya Panopæa* habitent les mers actuelles, et c'est ici le point de vue le plus important de ces rapprochemens. A une hauteur qui peut être de 400 toises au Belpberg on trouve sur le côté septentrional des Alpes une formation qui à beaucoup de rapport avec les collines subapennines de l'Italie et renfermant plusieurs espèces de coquilles marines semblables.

Voici les mers que ces espèces habitent actuellement. 1) *La Pyrula ficus*, (Bulla ficus de Linné), Ocean, Indien et Americain.

2) *Tellina virgata* Ocean, Indien et Atlantique.

3) *Cardium rusticum*, toutes les mers d'Europe.

4) *Arca antiquata.* Méditerranée, Ocean Indien et Américain.

5) *Modiola Papuana*, adriatique, méditerranée, Ocean Indien et Americain.

6) *La mya Ponopæa* ne s'est point encore trouvée dans les mers actuelles; mais elle est extrêmement commune à l'état fossile dans l'Astesan, le Plaisantin et la Toscane; ce bivalve à quelque fois 6 ½ pouces de longueur sur 4 ½ pouces de largeur. Cette espèce est une de celles qui caractérisent les dépôts dont les collines subapennines sont composées et nous venons de voir qu'elle se trouve dans le grès marneux des environs de St. Gall.

J'ai dit qu'au Belpberg on observait des lits de cailloux entre les couches de grès marneux; il en est de même de celles qui sont sur la rive droite de l'Aar, mais là les lits de cailloux présentent un fait remarquable qui a été observé dernièrement par Mr. le Prof. Meisner, un peu audessus du village de *Hütlingen.* Ces lits sont remplis d'une grande espèce d'huitre d'une forme très alongée dont les fragmens sont si étroitement liés avec la masse du *conglomérat* qu'il est impossible de les détacher.

Cette association des dépouilles de corps marins avec des cailloux est non seulement remarquable en elle même, mais aussi parce qu'elle se rencontre en d'autres pays.

Près de Woolwich et d'Harwich, en Angleterre les coquilles fossiles sont très nom-

*) Conchiologia fossile Subapennina, Milan 1814 p.352.

breuses dans certains lits de cailloux et de graviers.

Dans les collines du Piémont, on observe quelque fois des corps marins roulés avec les pierres elles mêmes et mêlés avec les petits cailloux sans liaison avec eux ou cimentés avec eux. M. M. De Luc trouvèrent dans une couche coquillière de la montagne de Turin une variété de *Trochus conchyliophorus*, la quelle outre des fragmens de coquilles adhérens aux bords des tours de spire, avaient aussi des petits cailloux de Serpentine; l'un des individus de ce trochus était uniquement chargé de ces petits cailloux au nombre de plus de vingt qu'il s'était agglutiné pendant la vie de l'animal. La grande révolution générale est survenue qui a enfouï ces animaux marins avec le detritus de serpentine sur le quel ils vivaient. C'est ce qui est arrivé aussi aux huitres d'Hütligen, qne nous avons vu mêlées avec des cailloux, mélange que se fit d'une manière violente puisque les valves de ces huitres étaient toutes brisées.

Genève le 14 Juillet, 1819.

Notizen.

Mit der *fünften Decade* (fasciculus 5.) schliefst sich der *erste Band* des colorirten lithographischen Pflanzenwerks, welches der ehrwürdige Veteran, *Franz de Paula von Schrank*, unter dem Titel: *Plantæ rariores horti academici monacensis* heraus giebt. Es sind grossentheils (wie man aus dem nachfolgenden Verzeichnifs der drey kürzlich erschienenen Hefte sehen wird) neue Pflanzen, die der vortreffliche Aufseher des Münchnerischen Gartens beschreibt und abbilden läfst, und im zweyten Bande, der zunächst den brasilianischen durch Doctor *Martius* erhaltenen Gewächsen bestimmt ist, wird diefs noch mehr der Fall seyn. Sollte sichs fügen, (bemerkt inzwischen der Verfasser) dafs in diesen Heften Gewächse vorkommen, welche man auch in andern botanischen Gärten besitzt, so darf diefs mir nicht als Fehler angerechnet werden, sondern es ist eine Wirkung der Betriebsamkeit der Botanisten; es ist auch nicht wohl möglich, dafs ein Mann, welcher ein Binnenland von Deutschland bewohnt, Pflanzen erhalte, die nicht schon vorher in andere Gärten gerathen wären, indem alle Vorstände durch ganz Europa sich viele Mühe geben, die reichsten Gärten zu verwalten. Allein eben diese Menge neuer Pflanzen macht genaue Beschreibungen und Abbildungen für die Folgezeit erwünschlich, indem es unmöglich ist, dafs bey diesem Reichthume von Pflanzen, für deren Beschreibung keine Sprache Worte genug hat, nicht später Zweifel entstehen, oder dafs nicht einige Pflanzen so sehr in Vergessenheit gerathen, dafs man am Ende nicht mehr weifs, was für ein Gewächs die frühern Schriftsteller unter einer gewissen Benennung verstanden haben, eine Sache, welche sich in unsern Tagen mit einigen Pflanzen zugetragen hat, die man vormals vielfältig in Gärten gepflegt, oder in den Floren angeführt hatte.

Die Pflanzen des *dritten* Fascikels sind folgende: Gypsophila elegans; Verbascum formosum; Hedysarum cochinchinense; Arabis caucasica; Plantago denticulata; Cassia geminiflora; Lythrum vulneraria; Medicago catalonica; Mollia latifolia; Arenaria triandra.

Im *vierten* Fascikel sind enthalten: Lobelia secunda; Gypsophila Steveni; Cassia chamaecrista; Cassia stricta; Hippion bavaricum; Cistus algarvensis; Callicarpa cana; Convolvulus elongatus; Silene micropetala; Lotus diffusus.

Der *fünfte* Fascikel begreift: Jacquinia aurantiaca; Dipsacus ferox; Briza capensis; Besleria mellitifolia; Hieracium undulatum; Tolpis fruticosa; Trifolium anomalum; Ervum lenticula; Phyteuma stylosum; Fragaria indica.

In der immer reichhaltiger werdenden und sehr empfehlenswerthen, von der *königlichen botanischen Gesellschaft in Regensburg* herausgegebenen *botanischen Zeitung* sind kürzlich zwey bemerkenswerthe, die *Schweizerische Flora* angehende Notizen erschienen. Die eine (1819. Nro. 17.) von Hrn. Ernst *Groh* in Dresden, betrifft die Flora von Basel und

keiten dieser Thiere liefert. c. Von ihrem Aufenthalt handelt. Hierauf folgt: 3. Die Eintheilung derselben, nach welcher die ganze Ordnung in 2 Unterabtheilungen zerfällt.

A. Géophiles (Landschnecken) worunter 2 Familien begriffen werden: 1. Limaces. 2. Cochleae.

B. Eudophiles (Süfswasserschnecken) 2 Familien: 3. Scutati. 4. Lymnostreae.

Nun beginnt die besondere Abhandlung der ersten Unterordnung und zwar ihrer ersten Familie Limaces. Nach der allgemeinen Naturgeschichte dieser Familie, wird eine synoptische Tafel der unter derselben begriffenen Gattungen gegeben. Diese sind: 1. Limacellus. 2. Arion. 3. Limax. 4. Parmacellus. 5. Onchidium. 6. Veronicellus. 7. Plectrophorus. 8. Testacellus. Hierauf folgt die besondere Beschreibung dieser Gattungen und der dazu gehörigen Arten.

1. Limacellus. 1. Art. L. latescent pl. 7. f. 1.

2. Arion. (Die Anatomie des limax rufus Lin. nach Cuvier, aus dessen Werk die hierzu gehörenden Abbildungen nachgestochen sind.) A. empiricorum (Limax ater et rufus) pl. 1 — 3. mit 9 Abänderungen. 2. A. albus Müll. pl. 2. f. 3. 4 Varietäten. 3. A. fuscatus pl. 2. f. 7. 4. A. hortensis pl. 12. f. 4 — 6.

3. Limax. 1. L. antiquorum pl. 4. (L. cinereus Müll.) mit 11 Abänderungen. 2. L. variegatus Drap. pl. 5. f. 1 — 6. 4 Varietäten.

So weit reicht auf 72 Seiten einstweilen der Text. Die 18 damit ausgegebenen Kupfertafeln reichen indessen viel weiter. Von 1 — 13. folgen sie ohne Lücken aufeinander; von da an fehlt noch 14 u. 18. Dagegen sind 19 u. 23 erschienen. Der Anlage nach dürfte das Werk sehr weitläufig und kostbar werden.

Histoire naturelle des Mammifères etc. publiée par C. de Lasteyrie. Von diesem Werke sind bisher 6 Lieferungen erschienen. Ueber die erste ist schon in diesen Blättern (1819. No. 1.) umständlich gesprochen worden. *Die zweyte Lieferung* enthält folgende Thiere: 1. Le Chacal. (Canis aureus Lin.) 2. Le Raton (Ursus lotor L.) 3. Le Cerf de Virginie (Cernus Virginianus Gm.) 4. Le Magot (Simia Sylvanus et Inuus L.) 5. Le Mongous (Lemur Mongoz L.) 6. Le Malbrouck (S. Faunus L.) *Die dritte Lieferung* enthält: 1. L'Algazelle (Antilope Oryx.) 2. und 3. Le Macaque mâle et fem. (S. cynomolgos et cynocephalus L.) 4. L'Agouti (Cavia Aguti L.) 5. u. 6. Le Maki à front blanc, mâle et femelle. (Lemur albifrons Geoffr.) *Vierte Lieferung*: 1. Le Babouin mâle. 2. Le Callitriche mâle. (Simia Sabaea L.) 3. Le grison mâle. (Viverra vittata L.) 4. Le Coati brun fem. (Viverra narica L.) 5. Le Coati fauve fem. Varietät des vorhergehenden. 6. Le Maiba mâle, ein junger Tapir aus Ostindien. *Fünfte Lieferung:* 1. Le Tartarin mâle (Simia hamadryas L.) 2. Le Coaita fem. (Simia paniscus L.) 3. Le Mococco m. (Lemur Catta L.) 4. Le renard argenté (Canis lycaon Gm. unter welchem Namen dieser schwarze Fuchs jedoch mit dem schwarzen Wolfe vermengt ist.) 5. La mangouste (Viverra mungos L.) 6. Le Pecari (Dicotyle torquatus Cuv.) *Sechste Lieferung*: 1. L'Encoubert (Dasypus sexcinctus L.) 2. Le Mangabey fem. (Simia aethiops L.) 3. Le Papion mâle (Simia Sphynx L.) 4. Le Bouc de Cachemire. 5. Le Cougouar fem. (Felis discolor L.) 6. Le Castor du Canada (Castor fiber. L.)

Errata pour le Nro. 5. du 1. Novemb.

Pag. 39. 2de Col. les dépouilles des animaux — lisez: les dépouiles des animaux marins.

Pag. 40. 1me Col. 11 ligne: dont l'intérieur l. dont l'inférieur.
21me ligne: Venus pecticulata l. V. reticulata.
31me ligne: dans les environs de St. Gall. l. dans les environs de St. Gall et au Sommet des Collines, ou etc.
37me ligne: ont fourni en outre. l. ont fourni la *turritella terebra* et en outre.
2de Col. entre la ligne 13 et 14. l. 2) *Turritella terebra* les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Pag. 41. ligne 2me graviers. l. graviers de pierre à fusil.
ligne 21me mélange que — l. mélange qui. —